

# HOPE

En ce mois de juillet 2050, le soleil continue de brûler les terres déjà asséchées du Viêtnam. Le pays est devenu méconnaissable, la montée des eaux avait englouti la plupart des terres. L'augmentation du nombre et de la violence des inondations ainsi que des précipitations ont détruit toutes les villes côtières. Les conditions de vie sont devenues insoutenables, la température dépasse facilement les 45°C. La canicule estivale a commencé il y a deux semaines et aucun signe n'indique qu'elle semble s'arrêter.

Les intempéries, les inondations, les tempêtes sont d'une violence inouïe sur les côtes du pays et détruisent toutes les constructions que l'Homme s'efforce pourtant de reconstruire.

Les démolitions annuelles n'étaient pas le problème le plus grave que subissait la population de la Terre. En effet, la hausse de la température facilite les maladies infectieuses et respiratoires, et l'augmentation drastique de la pollution dans l'air n'arrange rien. L'espérance de vie a diminué de 23 ans depuis 2020. Le nombre de nouveau-nés qui atteignent l'âge de 10 ans a également diminué, car ils ont un système immunitaire encore trop faible.

Le gouvernement avait tenté de limiter au maximum l'usage des voitures et des motos afin d'éviter un taux de pollution trop important, mais cela n'avait pas suffi, les mesures ont été mises en place bien trop tard...

Farhan est un jeune homme vietnamien de 24 ans qui a grandi dans la ville de Huê, maintenant, cette ville n'est plus. Le palais royal historique et les temples sont désormais sous l'eau. Il se souvenait des jours où il pouvait se baigner dans les rivières et les plages, mais ces souvenirs semblaient désormais lointains et inaccessibles.

Ses parents sont morts de maladies cardio-vasculaires, il y a 4 ans déjà, il vit désormais seul à Pleiku, une ville située plus au centre du pays. Loin des côtes, les dégâts sont plus légers. Depuis sa plus tendre enfance, sa famille lui avait appris la nécessité de prendre soin de la planète et de réduire l'empreinte carbone. Malgré les efforts de sa génération pour changer les choses, la situation ne faisait qu'empirer.

Farhan a appris la pêche grâce à son père et son grand-père, et avait toujours eu l'impression que la mer était sa maison. Pourtant, depuis plusieurs années, les prises s'amointrissent, les récifs coralliens sont morts par l'acidification des océans et les bancs de poissons ont migré vers des eaux plus froides. Les nappes souterraines sont presque asséchées et aucun moyen

durable de désalinisation de l'eau de mer n'a été suffisamment efficace pour pouvoir l'utiliser de manière quotidienne.

Tous les écosystèmes marins ou terrestres ont été perturbés.

Les rizières sont soit inondées soit totalement asséchées, cela devenait très compliqué de faire pousser de la nourriture. Le prix des denrées alimentaires est devenu inaccessible à moins que vous ne soyez riches, mais les riches ont quitté le pays depuis longtemps. En effet, ils se sont installés dans des pays où les conséquences sont moindres, comme ceux en Europe de l'Est.

Nous avons pendant trop longtemps puiser les ressources de la Terre jusqu'à épuisement, nous avons détruit peu à peu notre seule maison, maintenant, elle se venge.

Farhan avait entendu parler d'une communauté qui s'était formée dans le pays voisin, au Cambodge, appelé "Hope". Cette dernière regroupait des personnes venant de différents pays et ils avaient rapidement réalisé qu'ils devaient travailler ensemble pour survivre aux conséquences du changement climatique. Ils avaient alors formé une communauté solidaire, qui travaillait ensemble pour protéger leur ville et leur vie.

Le jeune vietnamien se met en quête de cette fameuse communauté, car trouver un environnement plus sûr est le seul moyen de lui assurer un futur un minimum agréable. De plus, il est motivé par une cause noble telle que la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, rejoindre une communauté qui s'efforce d'apporter des solutions agricoles durables et résilientes pourrait offrir une opportunité de contribuer à cette cause.

Il avait économisé de l'argent et avait préparé son sac à dos avec des fournitures et des vêtements, puis se mit en route vers le Cambodge pour trouver "Hope".

Le voyage était long et difficile. Farhan a dû traverser des forêts, des rivières et des montagnes. Il a marché pendant des jours et dormi dans des abris de fortune. Il a rencontré des gens en chemin qui lui avaient offert de l'aide et des conseils pour la suite de son voyage, Lan et Minh, deux autres vietnamiens âgés respectivement de 22 et 27 ans ont même décidé de rejoindre Farhan dans sa mission et d'intégrer, eux-aussi, Hope.

## Hope

Finalement, après plusieurs semaines de voyage, le groupe est arrivé à la communauté. Ils sont accueillis chaleureusement par les membres de la communauté, qui ont été impressionnés par leur courage et leur détermination pour rejoindre leur communauté.

Ici, les familles ont de nouveau accès à des aliments nutritifs et une joie de vivre se fait sentir, c'est agréable de retrouver la bonne humeur.

La communauté a commencé par travailler sur la conservation de l'eau. Ils avaient creusé des étangs pour stocker l'eau de pluie, et avaient installé des systèmes d'irrigation pour arroser leurs cultures avec l'eau de mer. Ils ont également développé des techniques de culture en hauteur, qui permettent de cultiver des plantes sur des plateformes surélevées pour les protéger de l'inondation.

Ils avaient également commencé à cultiver des espèces de plantes plus résistantes aux conditions météorologiques extrêmes. Ils avaient planté du riz et des légumes qui pouvaient résister à la salinisation des sols, et avaient créé des serres pour cultiver des plantes qui nécessitent une température plus élevée.

Ils avaient organisé des séances de formation pour enseigner aux agriculteurs les meilleures pratiques agricoles, et avaient établi un réseau de collaboration pour partager les ressources et les connaissances.

Après plusieurs jours au sein de la communauté, à comprendre les différents problèmes liés au changement climatique, Farhan eu une idée pour essayer de réduire ces derniers, plus tôt dans le processus. En effet, connaissant l'univers de la pêche, il sait parfaitement que les mangroves ont une importance significative sur le climat et l'environnement. Elles sont des écosystèmes clés pour la régulation du climat et la protection côtière, et fournissent également des habitats vitaux pour la biodiversité marine.

Toute la communauté a admis que ce projet est peut-être une solution pour une vie plus tranquille, et a lancé le projet ambitieux de restaurer les mangroves dans les pays côtiers.

Ils ont recruté des volontaires locaux et délocalisé des membres de la communauté, pour planter des milliers de jeunes plants de mangrove dans les zones dévastées par les tempêtes. Ils ont également travaillé avec des scientifiques pour restaurer les écosystèmes sous-marins endommagés et pour éduquer les communautés locales sur l'importance de la préservation de la biodiversité.

## Hope

Le projet avait commencé modestement, mais avec le temps, il avait attiré l'attention et le soutien de nombreux gouvernements et organisations internationales. Des experts se sont rendus dans la région pour apporter leur soutien, et des financements importants avaient été alloués pour poursuivre le projet à plus grande échelle.

Au fil du temps, la communauté de Hope est devenue une référence pour les autres pays touchés par le changement climatique. Leur solidarité et leur esprit de communauté avaient aidé les gens à survivre et à prospérer malgré les défis incroyables auxquels ils étaient confrontés. Ils ont démontré que même dans les moments les plus sombres, l'union fait la force et que la solidarité est la clé pour surmonter les conséquences désastreuses du réchauffement climatique.

Farhan espère du plus profond de son cœur que le projet portera ses fruits et qu'il puisse avoir la possibilité de pouvoir pêcher à nouveau, comme dans son enfance.